

Le Salut du monde et son Jugement (Jn 3,11-21)

Jn 3,11-21 :

11 Amen, amen, je te le dis : nous parlons de ce que nous savons, nous témoignons de ce que nous avons vu, et vous n'acceptez pas notre témoignage.

12 Si vous ne croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ?

13 Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.

14 De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,

15 afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle.

16 Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle.

17 Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

18 Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

19 Et le Jugement, le voici : quand la lumière est venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises.

20 En effet, tout homme qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses oeuvres ne lui soient reprochées ;

21 mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses oeuvres soient reconnues comme des oeuvres de Dieu. »

- Noter comment apparaît Jésus en Jn 3,11-13 (cf. Ap 1,5 et 3,14) ?

Ap 1,5: ... de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, le souverain des rois de la terre. A lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang,

3,14: Tu écriras encore ceci à l'Ange de l'Église qui est à Laodicée : Ainsi parle le témoin fidèle et véridique, celui qui est « Amen », celui qui est le commencement de la création de Dieu : **Jésus apparaît comme l'envoyé de Dieu, celui qui est descendu du ciel, le témoin fidèle de l'amour du Père.**

L'emploi du « nous » en 3,11 suggère que d'autres se joignent à lui : qui sont-ils (1- Jn 5,37 ; 15,26 ; 2 - 15,27) ?

1- Jn 5,37: Et **le Père** qui m'a envoyé, c'est lui qui m'a rendu témoignage. Vous n'avez jamais écouté sa voix, vous n'avez jamais vu sa face. **Le Père**

15,26: Quand viendra le **Défenseur**, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. **L'Esprit Saint : le Défenseur**

2- 15,27 Et vous aussi, vous rendrez témoignage, vous qui êtes avec moi depuis le commencement. **Les disciples.**

• Lire Nb 21,4-9. Quel est ici le péché du Peuple d'Israël ?

04 Au cours de sa marche à travers le désert, le peuple d'Israël, à bout de courage,
05 récrimina contre Dieu et contre Moïse : « Pourquoi nous avoir fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir dans le désert, où il n'y a ni pain ni eau ? Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! »

06 Alors le Seigneur envoya contre le peuple des serpents à la morsure brûlante, et beaucoup en moururent dans le peuple d'Israël.

07 Le peuple vint vers Moïse et lui dit : « Nous avons péché, en récriminant contre le Seigneur et contre toi. Intercède auprès du Seigneur pour qu'il éloigne de nous les serpents. »

08 Moïse intercèda pour le peuple, et le Seigneur dit à Moïse : « Fais-toi un serpent, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, et ils vivront ! »

09 Moïse fit un serpent de bronze et le dressa au sommet d'un mât. Quand un homme était mordu par un serpent, et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il conservait la vie !

Le peuple a récriminé : il s'est révolté contre Dieu.

Comme souvent dans l'Ancien Testament, les conséquences du péché sont directement attribuées à Dieu : comment sont-elles évoquées ici ? **Par la morsure brûlante de serpents.** Comment St Paul en parle-t-il (cf. Rm 2,9 Oui, détresse et angoisse pour tout homme qui fait le mal, d'abord le Juif, et aussi le païen,) ? **La première conséquence du mal commis pour celui qui le commet est un état intérieur de souffrance, de "mal-être".**

Le peuple a péché... Les conséquences sont douloureuses... Moïse intercède pour lui... Dieu va lui répondre et reprendre l'initiative :

1 – Qu'est-ce qui doit être fait ? **Un serpent de bronze qui sera fixé à un mât.** Bien noter l'expression employée au v. 8 : à quoi renvoie la notion de « *brûlure* », que décrit-elle en fait (Bible de Jérusalem : « *un Brûlant* » ; TOB : « *un serpent brûlant* ») ? **La notion de brûlure renvoi aux conséquences du péché.**

2 – Où doit-être placé le résultat de ce travail et pourquoi ? **Sur un mât pour être vu**

par tous.

3 – Quels sont ceux qui, ensuite, seront concernés par tout cela (fin du v.8) ? **tous ceux qui auront été mordus, c'est-à-dire tous ceux qui auront péché.**

4 – Dans un premier temps, qu'avaient-ils fait (cf. Ba 1,18 : Nous lui avons désobéi, nous n'avons pas écouté la voix du Seigneur notre Dieu, qui nous disait de suivre les commandements du Seigneur qu'il nous avait mis sous les yeux.) ? **le peuple à désobéi** Et maintenant, que doivent-ils faire (cf Dt 28,2 Voici toutes les bénédictions qui viendront sur toi et t'atteindront, **si tu obéis** à la voix de Yahweh, ton Dieu ; Jr 42,6 Que ce soit agréable ou désagréable, **nous obéirons** à la voix de Yahvé notre Dieu, auprès de qui nous te députons : ainsi serons-nous heureux pour avoir obéi à la voix de Yahvé notre Dieu.") ? **Obéir à la parole de Dieu pour pouvoir accueillir sa bénédiction** Que suppose ce changement d'attitude (cf. première moitié de Nb 21,7: Le peuple vint dire à Moïse : " Nous avons péché en parlant contre Yahvé et contre toi. Intercède auprès de Yahvé pour qu'il éloigne de nous ces serpents. "; Jr 2,23 Comment oses-tu dire : "Je ne suis pas souillée, après les Baals je n'ai pas couru?" Regarde tes traces dans la Vallée, reconnais ce que tu as fait. Chamelle écervelée, courant en tout sens,; 3,13 Reconnais seulement ta faute tu t'es révoltée contre Yahvé ton Dieu, tu as couru en tous sens vers les Etrangers, sous tout arbre vert, et vous n'avez pas écouté ma voix, oracle de Yahvé.) ? **Reconnaitre ses péchés pour recevoir le pardon de Dieu.**

5 – Cela sous-entend que Dieu respecte infiniment une dimension fondamentale de notre aventure humaine, laquelle (cf. 2Co 3,17: Car le Seigneur, c'est l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.) ? **Notre liberté.** Et si cette valeur est bafouée ou blessée, il sera le premier à tout mettre en œuvre pour la rétablir (cf. Is 35,10: Ceux qu'a libérés Yahvé reviendront, ils arriveront à Sion criant de joie, portant avec eux une joie éternelle. La joie et l'allégresse les accompagneront, la douleur et les plaintes cesseront. ; Jn 8,31-36: Jésus dit alors aux Juifs qui l'avaient cru : " Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; Ga 5,1: C'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés. Donc tenez bon et ne vous remettez pas sous le joug de l'esclavage ;

Jc 1,25: Celui, au contraire, qui se penche sur la Loi parfaite de liberté et s'y tient attaché, non pas en auditeur oublieux, mais pour la mettre activement en pratique, celui-là

trouve son bonheur en la pratiquant.)...

6 - Quel est donc le but poursuivi à travers ce « serpent d'airain » (cf. le v.6 de Sg 16,5-12
(⁵ Même lorsque des bêtes féroces s'en prirent furieusement aux tiens et qu'ils succombaient sous la morsure de serpents venimeux, ta colère ne dura pas jusqu'à la fin. **6 Leur châtement, qui ne dura qu'un temps, avait valeur d'avertissement : ils reçurent un signe de salut pour leur rappeler les commandements de ta Loi.**
⁷ En effet, quiconque se tournait vers cet objet de bronze était sauvé, non par ce qu'il avait sous les yeux, mais par toi, le Sauveur de tous.

⁸ Et là encore, tu prouvais à nos ennemis que c'est toi qui délivres de tout mal. ⁹ C'étaient des morsures de sauterelles et de mouches qui les faisaient mourir, sans qu'on trouve de remède pour les garder en vie : voilà la preuve qu'ils avaient pleinement mérité un tel châtement.

¹⁰ Tes fils, au contraire, résistaient même aux dents des serpents venimeux, et cela, parce **que tu faisais preuve de miséricorde** et tu les sauvais.

¹¹ Ils étaient mordus, juste pour leur rappeler tes oracles, de peur qu'ils ne t'oublient complètement et ne deviennent insensibles à tes bienfaits ; et bien vite ils étaient guéris. ¹² Leur guérison ne fut pas l'œuvre d'herbes ou de pommades, **mais de ta parole**, Seigneur, car toi tu guéris tout.) ? **Rappeler au peuple juif qu'il devait être fidèle à la loi pour leur salut, la Loi étant avant tout pour eux un chemin de vie.**

7 – Et qui finalement agit avec lui et par lui pour qu'il en soit ainsi (cf. les v. 7-8, le v. 10 et le v. 12 de Sg 16,5-12 ; Is 45,22 ; Ps 34(33),6) ?

Is 45:22: **Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, tous les confins de la terre, car je suis Dieu, il n'y en a pas d'autre.**

Ps34:6: **Qui regarde vers lui resplendira et sur son visage point de honte.**

A travers le serpent d'airain c'est Dieu qui agit pour le salut des pécheurs.

St Jean fait donc allusion en Jn 3,14-15 à ce passage du Livre des Nombres. Nous allons reprendre pas à pas les étapes précédentes pour essayer de percevoir toutes les richesses de ce parallèle :

1 – A quoi le Christ est-il directement comparé en Jn 3,14 ? au serpent d'airain Or, souvenons-nous de l'expression employée en Nb 21,8 (et Yahvé lui répondit : " **Façonne-toi un Brûlant que tu placeras sur un étendard. Quiconque aura été mordu et le regardera restera en vie.** ") et de ce qu'elle évoquait... **La brûlure évoque les conséquences du péché.** Cette expression maintenant s'applique au Christ (Lire Ac 3,14 (Mais vous, vous avez chargé **le Saint et le Juste** ; vous avez réclamé la grâce d'un assassin,) ; 1P 1,19 (par un sang précieux, comme **d'un agneau sans reproche et sans tache**, le Christ,); 2,22 (**lui qui n'a pas commis de faute - et il ne s'est pas trouvé de fourberie dans sa bouche**) ! Que suggère-t-elle ? **Le Christ, qui**

n'avait jamais fait le mal, a voulu prendre sur lui toutes les conséquences de notre mal pour nous en délivrer. Il a été "brûlé" de nos "brûlures" pour que nous ne mourrions pas des conséquences de ces brûlures. Retrouver la réponse avec le v. 24 de 1P 2,21-25...(Or, c'est à cela que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un modèle afin que vous suiviez ses traces, ²² lui qui n'a pas commis de faute - et il ne s'est pas trouvé de fourberie dans sa bouche ; ²³ lui qui insulté ne rendait pas l'insulte, souffrant ne menaçait pas, mais s'en remettait à Celui qui juge avec justice ; ²⁴ **lui qui, sur le bois, a porté lui-même nos fautes dans son corps, afin que, morts à nos fautes, nous vivions pour la justice ; lui dont la meurtrissure vous a guéris.** ²⁵ Car vous étiez égarés comme des brebis, mais à présent vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes.) Mais cette perspective peut-être comprise de deux façons... En silence, sans rien dire, le Christ a supporté tout le mal que nous, les hommes, avons pu lui faire... Et il l'a offert, par amour, pour la guérison de ceux-là mêmes qui lui faisaient tout ce mal. Ainsi, en se faisant homme, le Fils a voulu vivre toutes les difficultés et les souffrances que nous pouvons rencontrer sur cette terre... Il s'est vraiment fait l'un de nous... Et lui, l'innocent, a été écrasé par la méchanceté, la violence, la soif de pouvoir et la jalousie des hommes (cf. Lc 23,41 **Pour nous, c'est justice, nous payons nos actes ; mais lui n'a rien fait de mal.**)...

Mais le Christ a aussi voulu vivre tout cela pour rejoindre tous les souffrants quels qu'ils soient... St Paul parle ainsi de la communauté humaine qu'est l'Eglise en termes de « *Corps du Christ* » (1Co 12,27 **Or vous êtes, vous, le corps du Christ, et membres chacun pour sa part.**). Autrement dit, tout ce que vivent les femmes et les hommes qui forment cette communauté est aussi, quelque part, vécu par le Christ... Ce qui les caractérise ? Ils sont comme tout le monde, blessés comme tout le monde, fragiles comme tout le monde... Mais ils ont simplement dit « Oui ! » au Christ, tels qu'ils sont, avec leurs fragilités, leurs failles, leurs blessures... Et ce qu'ils vivent avec le Christ n'est simplement que ce que le Christ veut vivre avec tout homme de bonne volonté... Ils souffrent ? Le Christ est là, présent à leur souffrance, la portant avec eux, souffrant avec eux et en eux. Tel est l'Amour face à la souffrance de l'être aimé : sa « folie » l'a poussé jusqu'à prendre sur lui cette souffrance, pour la porter avec nous, pour nous soulager de son poids, ne pas permettre qu'il nous écrase, nous donner d'en triompher... Et cette souffrance

peut être le résultat non seulement de la « méchanceté » des hommes, de leurs péchés, mais aussi de notre propre « méchanceté », de notre propre péché... Même si nous sommes responsables, par notre attitude, d'une souffrance qui nous accable, le Christ est toujours là, offert, pour vivre cette souffrance avec nous et nous permettre ainsi de la surmonter... Telle est l'infinie Miséricorde qui, envers et contre tout, poursuit le bien de tous les hommes qu'Il aime. Il suffit de lui dire « Oui ! ».

Le prophète Isaïe avait déjà, quelque part, perçu tout cela à travers la figure du Serviteur souffrant... Ce serviteur est tour à tour dans son Livre « Israël » (Is 41,8-9: *Et toi, Israël, mon serviteur, Jacob, que j'ai choisi, race d'Abraham, mon ami,* ⁹ *toi que j'ai saisi aux extrémités de la terre, que j'ai appelé des contrées lointaines, je t'ai dit : " Tu es mon serviteur, je t'ai choisi, je ne t'ai pas rejeté. "*); 42,19 (*Qui est aveugle si ce n'est mon serviteur ? qui est sourd comme le messager que j'envoie ? Qui est aveugle comme celui dont j'avais fait mon ami et sourd comme le serviteur de Yahvé ?*) ; 43,10 (*C'est vous qui êtes mes témoins, oracle de Yahvé, vous êtes le serviteur que je me suis choisi, afin que vous le sachiez, que vous croyiez en moi et que vous compreniez que c'est moi : avant moi aucun dieu n'a été formé et après moi il n'y en aura pas.*) ; 44,1-2: *Et maintenant, écoute, Jacob mon serviteur, Israël que j'ai choisi.* ² *Ainsi parle Yahvé, qui t'a fait, qui t'a modelé dès le sein maternel, qui te soutient. Sois sans crainte, Jacob mon serviteur, Yeshurûn que j'ai choisi.*), ce peuple appelé par Dieu et qui symbolise quelque part tout ce que Dieu veut vivre avec tous les hommes, et une mystérieuse figure individuelle qui sera pleinement accomplie par le Christ... Lire Is 52,13-53,12 et faire tout spécialement attention à la première moitié du v. 4 (*Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé*) , et à la deuxième des v. 6 (*Tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin, et Dieu a fait retomber sur lui nos fautes à tous*) , 11 (*Par sa connaissance (expérience), le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes en s'accablant lui-même de leurs fautes.*) et 12 (*Il s'est livré lui-même à la mort et qu'il a été compté parmi les criminels, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les criminels.*) ... St Paul aura une phrase très forte : *« Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu l'a fait « péché » pour nous afin qu'en lui nous devenions « justice de Dieu » »* (2Co 5,21). Dans la culture hébraïque, le mot « *péché* » renvoie aussi bien à l'acte commis qu'à ses conséquences : « *Mon*

péché est trop lourd à porter », dit Caïn en Gn 4,13 après avoir tué son frère Abel. Par amour, le Christ a donc voulu être « *péché* » pour nous : il a pris sur lui toutes les conséquences de nos fautes, il a voulu les vivre lui-même en son âme et en son corps, pour nous en libérer et nous donné d'en triompher. Il a ainsi pris sur lui notre « *péché* » pour nous donner à la place « *la justice de Dieu* », « la justice qui vient de Dieu et donne au pécheur qui accepte de la recevoir de devenir juste »... Par amour, il est ainsi mort de notre mort pour que, tous, nous puissions vivre de sa vie...

Voilà ce que St Jean suggère également ici par le parallèle qu'il fait entre le Christ et le serpent d'airain. Le Christ est ce « *Brûlant* » qui, par amour pour tous les hommes, a voulu vivre en son âme et en son corps toutes leurs « *brûlures* », c'est-à-dire toutes les conséquences de leurs fautes... Envers et contre tout, il a ainsi poursuivi notre bien à tous... Alors, « *si le salaire du péché, c'est la mort, le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur* » (Rm 6,23), lui qui a voulu mourir des conséquences mêmes du péché pour sauver tous ceux et celles qui l'avaient commis !

Et si le Fils peut agir ainsi, il le doit au Père qui lui donne de pouvoir se donner pour le salut de tous (cf. début de Jn 5,30: **Je ne puis rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends : et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.**)... Dieu donne ainsi son Fils au monde : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils Unique* » (Jn 3,16), Celui qui est tout pour lui, Celui vers lequel il est tourné de toute éternité, Celui à qui il se donne depuis toujours et pour toujours, Celui qui est « plus de prix » à ses yeux que lui-même (Is 43,4: **Car tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime. Aussi je livre des hommes à ta place et des peuples en rançon de ta vie.**)... En St Jean, le Fils est ainsi le grand cadeau du Père... Si Jésus est en effet « *le pain de vie* » qui « *descend du ciel* » pour « *donner la vie au monde* », « *c'est mon Père qui vous le donne, le pain qui vient du ciel, le vrai* » (Jn 6,32).

2 – Où le Christ sera-t-il élevé et pourquoi (cf. Jn 19,37) ?

Et une autre Écriture dit encore : Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé. **Le Christ sera élevé sur la croix pour que quiconque se tourne vers lui le regarde et reçoive la vie.**

3 – Qui sera tout spécialement concerné par son offrande (cf. Lc 5,31-32 **Et, prenant la**

parole, Jésus leur dit : " Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades ; ³² je ne suis pas venu appeler les justes, mais **les pécheurs**, au repentir ") ? A quelle démarche sont-ils donc invités (cf. le 1^o appel de Mc 1,15 : ¹⁵ " Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : **repentez-vous** et croyez à l'Évangile. ") ? **Nous sommes invités à une repentance sincère.**

4 – Quelle attitude de cœur Dieu attend-il de chacun d'entre nous pour pouvoir accomplir son œuvre (cf. le 2^o appel de Mc 1,15 " Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et **croyez** à l'Évangile. ") ? Combien de fois intervient ce verbe en Jn 3,11-18 (En vérité, en vérité, je te le dis, nous parlons de ce que nous savons et nous attestons ce que nous avons vu ; mais vous n'accueillez pas notre témoignage. ¹² Si vous ne **croyez** pas quand je vous dis les choses de la terre, comment **croirez-vous** quand je vous dirai les choses du ciel ? ¹³ Nul n'est monté au ciel, hormis celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. ¹⁴ Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme, ¹⁵ afin que quiconque **croit** ait par lui la vie éternelle. ¹⁶ Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque **croit** en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. ¹⁷ Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. ¹⁸ Qui **croit** en lui n'est pas jugé ; qui ne **croit** pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas **crû** au Nom du Fils unique de Dieu.) ? **7 Fois** Et le chiffre 7 dans la Bible est symbole de perfection : voilà donc « l'attitude parfaite » que Dieu attend tout spécialement de chacun d'entre nous... Noter l'expression que St Paul emploie en Rm 1,5 (par qui nous avons reçu grâce et apostolat pour prêcher, à l'honneur de son nom, **l'obéissance de la foi** parmi tous les païens,) et 16,26 (mais aujourd'hui manifesté, et, par des Écritures qui le prédisent selon l'ordre du Dieu éternel, porté à la connaissance de toutes les nations pour les amener à **l'obéissance de la foi** ;) pour la décrire : qu'est-ce donc avant tout que la foi ? **l'obéissance à la volonté de Dieu.** Et que signifie en fait une telle attitude face à Celui qui ne sait que donner, et donner encore (cf. le premier verbe de Jn 1,12: Mais à tous ceux qui l'ont **accueilli**, il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom,) ? **L'attitude que nous devons avoir c'est d'accueillir le Christ, et avec lui le don que Dieu veut communiquer en plénitude à chacun d'entre nous: l'Esprit qui vivifie.** Et si nous consentons de tout cœur à une telle démarche, quel

en sera pour nous le résultat final (cf. Jn 6,47 (En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle.) ; 3,16 (Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle.)) ? **La conséquence est l'accueil, dès maintenant, d'une réalité spirituelle que Jésus appelle "la vie éternelle". A nous maintenant de chercher dans nos vies blessées à quoi cette expression correspond concrètement, à quelle qualité de vie... Et nous le découvrirons en le vivant...** Voilà ce que Dieu veut par dessus tout (cf. 1Jn 4,9: En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui.)... Et pour cela, il est prêt à tout, prêt à mourir sur une Croix pour chacun d'entre nous...

5 – Retrouver la valeur évoquée précédemment au point 5 dans les versets suivants : Jn 6,67 (Jésus dit alors aux Douze : "**Voulez-vous partir, vous aussi ?** ") ; 7,37-38 (Le dernier jour de la fête, le grand jour, Jésus, debout, s'écria : "**Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi**, et qu'il boive, ³⁸ celui qui croit en moi ! " selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive.) ; Ap 3,20 (Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; **si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte**, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi.) ; et hélas, en négatif, Jn 5,40 (et **vous ne voulez pas venir à moi** pour avoir la vie !) ; Mt 19,21-22 (Jésus lui déclara : "**Si tu veux** être parfait, va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens, suis-moi. " ²² Entendant cette parole, le jeune homme s'en alla contristé, car il avait de grands biens.)...

6 – Quel est le but que le Père poursuit avec et par son Fils (cf. Jn 3,17(Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour **que le monde soit sauvé** par lui.) ; Jn 4,42 (et ils disaient à la femme : " Ce n'est plus sur tes dires que nous croyons ; nous l'avons nous-mêmes entendu et nous savons que **c'est vraiment lui le sauveur du monde.** ") ; 1Jn 4,14(Et nous, nous avons contemplé et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme **Sauveur du monde.**)) ? Noter combien de fois intervient le mot « monde » en Jn 3,14-18 (Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi faut-il que soit élevé le Fils de l'homme, ¹⁵

afin que quiconque croit ait par lui la vie éternelle. ¹⁶ Car Dieu a tant aimé **le monde** qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. ¹⁷ Car Dieu n'a pas envoyé son Fils **dans le monde** pour juger **le monde**, mais pour que **le monde** soit sauvé par lui. ¹⁸ Qui croit en lui n'est pas jugé ; qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu. "). **Le monde apparaît 4 fois** Ce petit clin d'œil renforce l'universalité de la perspective, le chiffre 4 étant justement symbole d'universalité (Il renvoie aux quatre points cardinaux : le nord, le sud, l'est, l'ouest).

Noter également les autres expressions employées en ce sens au début du v. 15 et dans la seconde moitié du v. 16... « **afin que quiconque croit** »

Ce désir de Dieu, cette volonté de Dieu, St Paul l'affirme lui aussi explicitement en 1Tm 2,4: lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

7 – Et qui, finalement, agit avec le Christ et par le Christ pour qu'il en soit effectivement ainsi (cf. Jn 5,17 (Mais il répondit : " **Mon Père** est à l'oeuvre jusqu'à présent et j'œuvre moi aussi ") ; 5,19 (Jésus reprit donc la parole et leur dit : " En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au **Père** ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement.) ; 6,44 (Nul ne peut venir à moi si **le Père** qui m'a envoyé ne l'attire ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.) ; 6,65 (Et il disait : " Voilà pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par **le Père**. ") ? **Le Père**

Le thème qui intervient par la suite est celui du « *jugement* ». D'après Jn 3,17 ; 8,10-11 ; 8,15 ; 12,47, Dieu juge-t-il le pécheur au sens de « condamner » ? **Non, jamais...** Nous allons donc regarder avec St Jean ce que signifie « *juger* » pour Dieu :

Jn 3,17: Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

8,10-11: Alors, se redressant, Jésus lui dit : " Femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? " ¹¹ Elle dit : " Personne, Seigneur. " Alors Jésus dit : " Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, désormais ne pêche plus. "

8,15: Vous, vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne ;

12,47: Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, je le ne juge pas, car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

1 – La première étape est celle de la Présence de Dieu au monde. Depuis que le monde existe, sa « *Lumière Véritable* » (Bible de Jérusalem), sa « *Vraie Lumière* » (TOB) « *éclaire tout homme* » (Bible de Jérusalem), « *illumine tout homme* » (TOB). Cette Présence de Dieu a été manifestée en Jésus Christ avec une intensité inégalée. Il est « *la Lumière* » car « *Dieu est Lumière* » (1Jn 1,5) : « *Je suis la Lumière du monde* », dit-il (Jn 8,12 ; 9,5 ; 12,46). Mais il est aussi en même temps « *Vérité* » car Dieu est « *le Véritable* » par excellence (cf. Jn 17,3) : « *Je suis (...) la Vérité (...)* » (Jn 14,6).

2 – Cette Lumière qui environne tout homme et qui est en même temps Vérité, l'appelle, par sa simple Présence, à se déterminer par rapport à elle...L'acceptera-t-il ?

a) Si « oui ! », puisqu'elle est en même temps Vérité, il ne pourra, avec elle, que « *faire la vérité* » dans sa vie... Et la vérité est que tout homme a péché : « *Tous sont soumis a péché, comme il est écrit : Il n'est pas de juste, pas un seul... Tous, ils sont dévoyés, ensemble pervertis* » (Rm 3,10-11). Ainsi, « *celui qui fait la vérité vient à la Lumière* » (Jn 3,21). Il accepte dans sa vie la Présence de cette Lumière et il consent à tout ce que cette Lumière met en lumière : en vérité, il est pécheur, injuste, malade, blessé... Mais si « *Dieu est Lumière* », il est aussi « *Amour* » (1Jn 4,8.16). Cette Lumière est celle de la Vérité de l'Amour... En Dieu, « *Amour et Vérité se rencontrent* » (Ps 85,11), ils sont indissociables... Et cet Amour pur de Dieu, qui ne se recherche jamais en rien, mais qui ne cesse de poursuivre le bien de celles et ceux qu'il aime, prend, face au péché, le visage de la Miséricorde. Amour toujours... « *Dieu des Pères, et Seigneur de Miséricorde* », toi qui « *gouvernes l'univers avec Miséricorde* », « *ta Miséricorde vint en aide* » à ceux qui avaient péché « *et les guérit* » (Sg 9,1 ; 15,1 ; 16,10). Autrement dit, la vérité de notre misère, reconnue et acceptée à la Lumière Véritable de ce Dieu qui n'est qu'Amour, ne peut que rencontrer la Vérité de la Miséricorde et donc le pardon, le salut, la surabondance de Paix, de Vie et de Joie...

Ainsi, la notion de « *jugement* » pour Dieu renvoie à sa simple Présence qui est Lumière et Vérité pour tout homme. Quiconque l'accepte de tout cœur reconnaîtra avec elle sa misère, son péché... Mais cette Lumière est aussi celle de l'Amour, de la Miséricorde qui ne désire que le bien du pécheur. Aussi, « *le Père des Miséricordes* » nous offre-t-il largement son pardon et avec lui la Plénitude de Vie dont nous étions privés par suite de nos fautes. Le résultat final est le salut de l'homme... Ainsi, pour Dieu, juger c'est faire la vérité pour pardonner et donc sauver... Pour lui, juger, c'est sauver... Quiconque accueille cette démarche que Dieu lui-même nous supplie d'accepter en Jésus Christ ne pourra que connaître avec Lui le salut, le bonheur, la Plénitude de Vie et de paix...

b) Si « Non ! », l'homme pécheur, en refusant de faire la vérité dans sa vie à la Lumière de la Miséricorde, se condamne lui-même... Il se prive du pardon que Dieu veut lui offrir pour son bien... Il se prive de la Plénitude de Vie et de Joie que Dieu désire lui communiquer depuis toujours... Ainsi, Dieu ne condamne jamais qui que ce soit ! Bien au contraire, il ne cesse de désirer, d'attendre et d'espérer le retour du pécheur, comme le père dans la parabole du fils prodigue (Lc 15,11-32)... C'est l'homme qui, en refusant Dieu, se condamne lui-même... En refusant de croire au Christ, il refuse l'Unique Sauveur du monde, celui qui, jour après jour, marche à ses côtés, main tendue, pour l'arracher à ses ténèbres, à sa tristesse, à sa mort... Malheur, malheur, malheur pour lui, et Dieu est le premier à s'en désoler ! Mais par contre, quelle joie au ciel s'il accepte enfin cette main toujours tendue : « *C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir* » (Lc 15,7 ; 15,10)... Oui, dès maintenant, dans la foi, « *le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi, en héros sauveur !* » Si tu consent à sa Présence, si tu acceptes d'accueillir tous ses bienfaits, « *il exultera pour toi de joie, il tressaillira dans son amour ; il dansera pour toi avec des cris de joie* » (So 3,17), heureux de ton bonheur...

Telle est donc la notion de « *jugement* » en St Jean. C'est pourquoi, « *celui qui croit en lui n'est pas jugé* » au sens de condamner, car Dieu ne désire que son salut. Mais « *celui qui ne croit pas est déjà jugé* » par le simple fait « *qu'il n'a pas cru au Nom du Fils Unique de Dieu* », qui n'est qu'Amour, Miséricorde et Pardon... Ce n'est donc pas Dieu qui juge au sens de condamner... C'est l'homme qui, en refusant Dieu, se condamne lui-même...

Ce thème revient en Jn 5,26-27 où le Christ déclare : « *Comme le Père a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même, et il lui a donné* »... la suite logique serait : « *de donner la vie* » à « *toute chair* », comme il le déclare en Jn 17,2. Mais non ; la suite est : « *il lui a donné pouvoir d'exercer le jugement* ». On le voit bien : pour Dieu, « *exercer le jugement* », c'est « *donner la vie* » et triompher ainsi de cette « *mort* » qui « *est entrée dans le monde* » par notre liberté mal employée (cf. Rm 5,12). Pour Dieu, juger, c'est sauver... Le prophète Ezéchiel l'avait écrit depuis longtemps (vers 600 av JC) : « *Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant - oracle du Seigneur Dieu - et non pas plutôt à le voir renoncer à sa conduite et vivre ? (...) Je ne prends pas plaisir à la mort de qui que ce soit, oracle du Seigneur Dieu. Convertissez-vous et vivez ! Dis-leur : Par ma vie, oracle du Seigneur Dieu, je ne prends pas plaisir à la mort du méchant, mais à la conversion du méchant qui change de conduite pour avoir la vie. Convertissez-vous, revenez de votre voie mauvaise. Pourquoi mourir, maison d'Israël ?* » (Ez 18,23.32 ; 33,11). Voilà la prière que Dieu ne cesse d'adresser jour après jour à tous les hommes...

En choisissant le Christ, l'homme choisit donc son Créateur qui n'a pour lui qu'un seul désir : qu'il participe à la Plénitude de sa Vie. Mais si, dans sa liberté de choisir mal employée, il « *préfère* » d'autres réalités, il se prive lui-même de tous ces bienfaits... C'est ce que St Jean déclare par la suite : « *Et tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière* » (Jn 3,19)... De plus, le péché étant mise à l'écart de Dieu, volonté de tout décider par soi-même, prétention de se réaliser tout seul, il est donc « *orgueil* ». Et bien sûr, celui qui est dans une telle logique ne peut envisager de reconnaître une seule seconde qu'il pourrait avoir tort... « *Quiconque, en effet, commet le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient démontrées coupables* » (Jn 3,20)...

Terrible prison de laquelle Dieu seul peut nous faire sortir, notamment lors de ces multiples épreuves que la vie nous réserve au moment où nous nous y attendons le moins. Nous nous découvrons alors dans la vérité de notre être : profondément démunis... Démunis ? Oui, par nous-mêmes... Mais riches alors du secours de Dieu, si nous l'acceptons...

Jacques Fesch, un des derniers condamnés à mort en France, écrivait peu de temps avant son exécution : « Au bout d'un an de détention, il m'est arrivé une douleur affective très forte qui m'a fait beaucoup souffrir et brutalement, en quelques heures, j'ai possédé la Foi, une certitude absolue. J'ai cru et ne comprenais plus comment je faisais pour ne pas croire. La grâce m'a visité, une grande joie s'est emparée de moi et surtout une grande paix. Tout est devenu clair en quelques instants. C'était une joie sensible très forte que j'ai peut-être trop tendance à rechercher maintenant alors que l'essentiel n'est pas l'émotion, mais la foi »...

« Je m'aperçois que la foi est vraiment un don de Dieu. On croit par le cœur, sans savoir pourquoi, et sans même chercher à savoir. La certitude intime qui vous emplit suffit. L'amour est le plus fort »...

D. Jacques Fournier